

Motion de l'intersyndicale du lycée Leygues/Couffignal

Monsieur Le Proviseur,

A l'heure où le lycée Gallieni manifeste son mal-être, expose les violences subies et le refus de continuer à s'y soumettre, un questionnement inéluctable s'impose à nous : « notre établissement est-il un Gallieni en latence ? ».

Notre Ministre, qui intervenait fin janvier sur une radio nationale, alertait : « le problème, c'est qu'on laisse faire des petites choses, des incivilités sans les sanctionner - il doit y avoir des sanctions ! ».

Nous avons des élèves qui nous insultent gravement par des inscriptions sur les murs.

Nous avons des élèves qui circulent dans les couloirs comme ils circuleraient dans la rue : casquette, capuche sur la tête et enceintes à fond.

Nous avons des élèves qui jouent au foot dans les couloirs ou qui font du skate. Ceux-là refusent de décliner leur identité quand un professeur ou tout autre adulte le leur demande.

Des alarmes incendies sont perpétuellement déclenchées, des vitres sont brisées et des odeurs de papiers brûlés envahissent certains couloirs. Les extincteurs sont régulièrement vidés !

Enfin, halls et couloirs offrent le spectacle étonnant d'élèves allongés à même le sol qui investissent de plus en plus l'espace, qui mangent, crient, jouent.

Le ras-le-bol des professeurs ne cesse de croître. Est-il normal que des enseignants soient obligés chaque jour, de sortir de leur classe pour tenter de faire régner l'ordre dans les couloirs, tant le bruit et l'agitation sont intolérables ?! Et de subir de surcroît l'insolence, l'irrespect d'élèves qui se croient tout puissants face à des enseignants qui ne les connaissent pas forcément ?

Les conditions de travail se dégradent considérablement et un climat d'insécurité pernicieusement s'installe.

Lors des événements survenus l'an passé à Georges Leygues, Le Recteur avait signifié qu'il ne voulait plus entendre parler d'élèves qui errent dans les couloirs ou dans les halls.

Nous réclamons cette discipline dans notre lycée avant que cela ne dégénère à nouveau... Et qu'il y ait de plus en plus de collègues épuisés nerveusement.

L'intersyndicale du lycée Georges Leygues/Louis Couffignal.